

LES 3 CHA
centre
d'art
Châteaugiron

Du 17/01
au 15/03 2026

INSPIRE

LUCIE REVERDIAU

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Chers enseignants,
Chers éducateurs,
Chers animateurs,

Du 17 janvier au 15 mars 2026, le centre d'art Les 3 CHA accueille l'exposition *Inspire* de l'artiste Lucie Reverdiau.

Dans ce dossier, nous vous proposons de découvrir cette nouvelle exposition.

Ce dossier est à destination des adultes. Lors de la visite, la médiatrice aborde les sujets en fonction des âges.

Nous vous souhaitons une belle découverte et une bonne lecture !

Avec toute notre reconnaissance,

Morgane TOUZEAU, directrice du centre d'art
Camille LEBOSSÉ, médiatrice culturelle



LUCIE REVERDIAU

Lucie Reverdieu est une artiste française née en 1984. Plasticienne végétale aux pratiques multiples, son travail tire sa source de la mise en scène et de la scénographie, de l'espace et des volumes mais aussi des matériaux naturels. Ses œuvres sont issues de longues phases de recherche et d'expérimentation. Après avoir pratiqué le Land Art, la création de décors et la végétalisation urbaine, Lucie Reverdieu réalise désormais des installations, pour certaines monumentales, ainsi que des productions à plus petite échelle, tels que des tableaux végétaux. Elle use de la matière, de la couleur et des formes du monde végétal qu'elle transforme pour aboutir à des créations poétiques et oniriques, en intérieur ou en extérieur.

L'artiste travaille essentiellement avec des végétaux secs afin de créer des œuvres pérennes. Elle a récemment intégré dans sa pratique artistique l'usage du tissu d'écorce, issu d'un artisanat ancestral originaire d'Indonésie et d'Afrique centrale, qu'elle mêle à des branches et des écorces de bouleau. Parfois, du mobilier ou des objets se glissent dans ses compositions, dans une constante recherche d'harmonie avec les éléments naturels. Son travail nous invite à des moments de suspension, de contemplation et constitue une ode à la beauté de la nature et à ses formes, comme un retour à l'essentiel.

L'EXPOSITION

INSPIRE

Avec *Inspire*, Lucie Reverdiau imagine un moment poétique dans un paysage végétal et fantastique, constitué de plantes formées de feuilles en tissu d'écorce et de branches de bouleau. Les végétaux créés pour cette installation ont ainsi été pensés pour être à échelle humaine, soit entre 1,80 et 2 m., afin de créer également une proximité avec les visiteurs. Pour nous plonger dans une atmosphère onirique, Lucie a fait le choix de couleurs inhabituelles, tel ce bleu glacial, inspiré des teintes hivernales. Pour créer ces plantes, l'artiste a découpé puis peint 2300 feuilles dans du tissu d'écorce, avant de les peindre puis de les associer aux branches de bouleau. En tant que plasticienne, elle transforme ainsi les matériaux naturels qui lui servent de base de travail.



Inspire est une œuvre immersive, dans laquelle le visiteur déambule et découvre ses différents volumes, lignes et matières pour se plonger dans le paysage créé par Lucie Reverdiau. La composition au sol symbolise l'ancrage à la terre et souligne la longueur de la nef tandis que la partie suspendue de l'œuvre évoque une envolée et accentue la hauteur du chœur. Ce travail *in situ* s'intègre ainsi pleinement à l'architecture de la chapelle.

Le titre renvoie à la respiration, lien primordial à la vie, mais aussi à l'inspiration artistique. Avec cette œuvre, nous retournons à l'essentiel dans un monde toujours plus complexe et redécouvrons notre rapport à la nature. Lucie Reverdiau conçoit son travail comme le résultat d'un cycle, dans lequel l'arbre qui a servi à créer le tissu d'écorce retourne à sa forme végétale.

D'autres œuvres de l'artiste



Nymphéa, 2024



Sogno, 2023



Sous les étoiles, 2022



Wallflower, 2021

HISTOIRE DE L'ART

Lucie Reverdiau nous invite, à travers *Inspire*, à nous aventurer dans son monde peuplé de plantes fantastiques. Les représentations de la nature, du paysage et du végétal constituent un pan essentiel de l'histoire de l'art et ce, quasiment depuis les débuts de l'humanité.

Si nos ancêtres préhistoriques tendaient plutôt à représenter la faune dans leurs créations, le monde végétal apparaît dans l'art dès l'Antiquité, à des fins plutôt décoratives.



Détail d'une fresque de la Villa Livia, Rome, 30 av. J.-C.

Au Moyen Âge, le paysage apparaît en arrière-plan de scènes essentiellement religieuses. Son aspect est plus symbolique que réaliste. En revanche, la botanique fait l'objet de recherches de plus en plus approfondies au cours de l'époque médiévale et donne lieu à des représentations précises à la fin de la période.



Giotto, *Joachim parmi les bergers*, fresque, chapelle Scrovegni, Padoue



Livre des simples médecines, XVe s., Bibliothèque Nationale de France



Jean Bourdichon, planches extraites des *Grandes Heures d'Anne de Bretagne*, enluminure, vers 1508



Giuseppe Arcimboldo, *Le Printemps*, huile sur toile, 1573

Durant la Renaissance, la peinture de paysage et du végétal prend de plus en plus d'importance, bien que toujours considérée comme un genre mineur. Le travail d'Arcimboldo témoigne du goût de l'artiste pour la représentation d'éléments naturels.

C'est au XVII^e siècle que la peinture de paysage acquiert véritablement ses lettres de noblesse et que la nature peut endosser le rôle de sujet principal dans une composition. De grands noms de l'histoire de l'art comme Nicolas Poussin ou Jan Brueghel l'ancien en ont fait leur spécialité. Les peintres de l'école flamande de l'époque se distinguent par des représentations extrêmement réalistes de végétaux, notamment de fleurs.



Jan Brueghel, *Grand bouquet de fleurs dans un vase de majolique italienne*, v.1610



Nicolas Poussin, *L'Automne*, huile sur toile, 1660-4

Au XIX^e siècle, les artistes, et notamment les impressionnistes, transforment radicalement la façon de représenter le paysage, en se concentrant sur leur propre perception plutôt que sur le réalisme de la scène.



Claude Monet, *Nymphéas*, 1897-8

Lucie Reverdiau trouve également son inspiration dans cette histoire de l'art, puisqu'elle s'inspire de Claude Monet dans son installation intitulée *Nymphéa* (photographie déjà présentée p.3).

Au milieu du XIX^e siècle, l'invention de la photographie permet une meilleure connaissance du monde végétal et l'émergence d'autres formes de productions artistiques.



Anna Atkins, cyanotypes, 1853

Il existe une véritable ressemblance chromatique entre le travail de Lucie Reverdiau et le cyanotype, une pratique photographique inventée en 1842 par le britannique John Herschel.

La macro-photographie [pratique photographique de l'agrandissement], permet d'observer les plantes plus en détail, et d'admirer les formes graphiques du végétal, qui constituent le fondement du courant artistique de l'art nouveau.



Emile Gallé, Le Liseron, verre, 1917-1920



Karl Blossenfeldt, *Adiantum Pedatum*, 1928



Frantisek Kupka, *Printemps Cosmique*, 1913-1914

Dans l'art moderne, les artistes poussent parfois plus loin encore l'abstraction dans leur représentation du paysage et du monde végétal. Avec son œuvre *Printemps Cosmique*, Frantisek Kupka évoque l'énergie déployée par une fleur en train d'éclore. A la fin des années 1950, Yves Klein recouvre de son célèbre bleu des éponges afin de créer des arbres surréalistes.



Yves Klein, SE 71, *L'arbre, Grande éponge bleue*, 1962

Dans l'art contemporain, la nature, le paysage et le végétal restent des thèmes prépondérants et inspirent continuellement les artistes. Ils intègrent des éléments naturels à leurs œuvres, représentent la flore ou travaillent directement dans la nature. Un courant artistique intitulé Land Art émerge dans les années 1960 et consiste à réaliser une œuvre éphémère directement sur un site naturel, en utilisant uniquement des matériaux issus de la nature.



Andy Goldsworthy, *Feuilles de sorbier disposées autour d'un trou*, Yorkshire Sculpture Park

Plus récemment, des artistes, comme Lucie Reverdiau, intègrent des éléments naturels directement dans leurs compositions. C'est le cas de Duy Anh Nhan Duc, un autre plasticien du végétal qui a présenté son exposition *Hope* au 3 CHA en 2017. Dans cette œuvre, l'artiste a utilisé 12 000 pissenlits en fleur menant à un escalier céleste lui-même formé d'aigrettes de pissenlit, montrant ainsi la puissance de la nature et son caractère sacré.

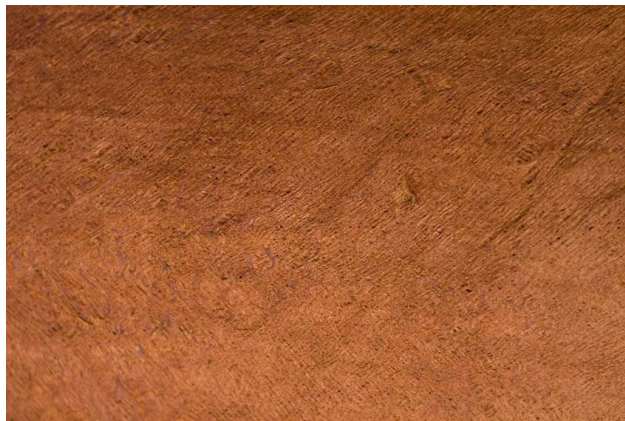


Duy Anh Nhan Duc, *Hope*, Les 3 CHA, 2017

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Le tissu d'écorce

En partant de la technique du tissu d'écorce, il est possible de montrer aux élèves les possibilités infinies données par la nature pour créer des objets qui nous servent quotidiennement et auxquels on ne pense pas forcément. On pourra citer le papier, le savon, l'éponge, le verre, les bougies...



- Le paysage

Inspire est l'occasion d'évoquer en classe la notion de paysage, ce qu'il désigne (une portion de l'espace terrestre, observée depuis un point de vue) et la grande variété de paysages que l'on peut trouver dans le monde. Il pourrait également être intéressant d'évoquer les paysages imaginaires, représentés dans tous les *media* artistiques (littérature, danse, dessin, peinture, sculpture, musique...). Une séance pourrait être consacrée à montrer aux élèves différentes œuvres d'art évoquant des paysages pour ensuite leur demander ce que cela évoque en eux. Un temps calme, accompagné de musique, serait propice à développer leur propre paysage intérieur, qu'ils pourront dessiner par la suite.



Vincent Van Gogh, *Champ de blé avec cyprès*, huile sur toile, 1889

- La botanique

Evoquer la flore, ses caractéristiques et ses bienfaits est tout à fait pertinent en marge de la visite de l'exposition. On pourra parler de l'extraordinaire variété du végétal (près de 400 000 variétés de plantes existent dans le monde), son rôle primordial pour la biodiversité et ses vertus thérapeutiques. Une étude, voire une pratique de l'herbier pourrait être associée à cette séance, dans l'environnement proche de la classe. Il peut être également pertinent de faire un rapide historique de l'herbier, en montrant notamment le plus ancien herbier conservé en France (l'herbier de Jehan Girault, datant de 1558 et conservé au Muséum national d'Histoire naturelle).



Extrait de l'herbier de Jehan Girault, 1558, MNHN

Idées d'activités pour prolonger la visite

CYCLE I - Empreintes de feuilles

Matériel nécessaire :

- De la gouache de différentes couleurs
- Des pinceaux
- Des feuilles mortes de différentes espèces



En amont de cette activité, la classe peut aller dehors, à proximité de l'école, afin de récupérer différents végétaux secs, trouvables même en hiver (feuilles mortes, aiguilles de pin etc.). Une fois ramassés, les élèves pourront peindre directement sur les végétaux et les appliquer sur une feuille de papier pour en faire une empreinte. En multipliant les empreintes et les couleurs, ils arriveront à des productions originales et parfois abstraites, en ayant utilisé le végétal brut dans leur création.

CYCLE II : Création de peintures végétales

Matériel nécessaire :

- Différents végétaux au choix : des pelures d'oignons pour faire le jaune, des feuilles d'épinard pour le vert, de la betterave pour faire le rose, du chou rouge pour le bleu
- Râpe à légumes
- Casserole
- Pinceaux

Étapes :

- Pour le rose : Râpez la betterave, puis placez les petits morceaux obtenus dans un torchon et essorez. Récupérez le jus.
- Pour le bleu et le violet : mettez des morceaux de chou rouge dans une casserole avec un peu d'eau. Laissez cuire quelques minutes et récupérez l'eau teintée de couleur bleue. Ajoutez un peu de bicarbonate de soude à une partie du jus pour obtenir du violet.
- Pour le jaune : procédez de la même manière que pour le chou avec des épluchures d'oignon.
- Pour le vert : écraser les feuilles d'épinard au pilon ou les mixer avec un peu d'eau et récupérer le jus.

Cette activité peut se faire sur deux séances : l'une pour la préparation et l'autre pour la peinture. Après avoir préparé les couleurs, les élèves peuvent expérimenter leurs peintures naturelles au gré de leur imagination.



CYCLE III - Création de paysages

Matériel nécessaire :

- Boîte en carton type boîte à chaussures
- Végétaux divers (copaux de bois, pommes de pin, feuilles mortes, branches de sapin etc.)
- Argile
- Matériel créatif divers (feutres, peinture, crayons de couleur, ciseaux etc.)

Les élèves se mettent par groupe et décident du paysage qu'ils vont créer à partir de matériaux naturels, à la manière de Lucie Reverdiau. Ce paysage peut être réaliste ou complètement fantastique. A l'aide des végétaux et des éléments créatifs à leur disposition, ils mettent en scène ce paysage dans une boîte, créant un petit monde portatif.



INFORMATIONS

LES VISITES SCOLAIRES

Les visites sont adaptées à chaque niveau de la maternelle au collège. Elles se déroulent les mardis et jeudis.

Maternelle : 45 min

Elémentaire : 1h

LES VISITES DE GROUPE

Les visites s'adaptent aux différents groupes. Elles se déroulent principalement les mardis et jeudis.

CONTACT

contact.les3cha@ville-chateaugiron.fr

02 99 37 76 52 / 07 85 11 24 93